

Camí Ramader de Marina de passage à Bolquère, entre tradition et prévention des incendies



es 180 chèvres traversent les ruelles de Bolquère, au pied de l'église Sainte-Eulalie.

Le Camí Ramader de Marina reprend vie.

Pour sa troisième édition, le Camí Ramader de Marina a fait étape à Bolquère avec son troupeau de 180 chèvres laitières de race Murciano-Granadina. Parti de Cornudella del Montsant en Espagne (province de Tarragone), le troupeau a rejoint l'église Sainte-Eulalie par les anciens chemins de transhumance. Après une nuit dans l'enclos installé près de l'église, le berger Daniel Giraldo et son équipe ont procédé à la traite. Près de 60 litres de lait ont été recueillis. Le troupeau et les bergers ont été bénis par Don Cédric. Sous la surveillance des deux chiens, les chèvres ont également participé au débroussaillage des anciennes *faixes* situées sous le parvis de l'église, illustrant le rôle du pastoralisme dans l'entretien des paysages.

Un patrimoine vivant et transfrontalier

Une réunion réunissant élus, administrations, partenaires, éleveurs et bergers de Catalogne nord et sud a permis d'échanger sur l'avenir de cet itinéraire. Les

discussions, riches, se sont déroulées en français, catalan et espagnol, donnant à la rencontre une forte dimension transfrontalière. Le maire de Bolquère a rappelé la nécessité de faire revivre et de fédérer les itinéraires culturels liés à la transhumance. Pour lui, le Camí Ramader de Marina est *"un patrimoine vivant reliant la montagne et la mer, mais aussi un outil d'avenir pour le territoire"*.

Les échanges ont également porté sur le rôle du pastoralisme dans le débroussaillage et la prévention des incendies. Face à la sécheresse et aux feux fréquents et destructeurs. Le pâturage permet de limiter l'embroussaillage, de maintenir des espaces ouverts et de contribuer à la protection des paysages. Le président de la communauté de communes Pyrénées catalanes a remercié les participants avant de conclure la rencontre autour d'un apéritif et d'une dégustation de fromages de chèvres (affinage de quelques jours à 8 mois).

Cette dégustation a ravi les nombreux visiteurs. Le lendemain, après la traite, le troupeau a repris son itinéraire vers La Llagonne et Sansa, poursuivant ce chemin millénaire qui reprend vie pour préserver les routes pastorales européennes.